Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Samedi 16 janvier - 14h30
Quatuor Casals

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

4e Biennale de Quatuors à cordes

MARDI 12 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 11
Anton Dvorák
Quatuor à cordes n° 14
Dmitri Chostakovitch
Quatuor à cordes n° 9

Quatuor Emerson

MERCREDI 13 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 1
Marc Monnet
*Quatuor à cordes n° 7 **
Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes n° 11 « Serioso »

Quatuor Sine Nomine

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Jonathan Harvey
Quatuor à cordes n° 4

Quatuor Diotima
Gilbert Nouno, réalisation informatique musicale Ircam

Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 7
Quintette pour piano et cordes
« La Truite »

Quatuor Prazák
Jiři Hudec, contrebasse
François-Frédéric Guy, piano

JEUDI 14 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 2
Brice Pauset
Schwarzwälde Gelassenheit I:
*Es gibt Wahrheiten **
Emmanuel Nunes
Improvisation IV « L'Électricité
*de la pensée humaine » ***

Quatuor Diotima
Brice Pauset, clavecin Ruckers-Taskin 1646/1780 (collection du Musée de la musique)

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Joseph Haydn
Quatuor à cordes op. 20 n° 6
Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 13 « Rosamunde »
Felix Mendelssohn
Quatuor à cordes op. 44 n° 1

Quatuor Juilliard

VENDREDI 15 JANVIER

AMPHITHÉÂTRE – 19H

Georges Aperghis
*Quartet Movement ***
James Dillon
*Quatuor à cordes n° 5 ***
Olga Neuwirth
*in the realms of the unreal **
György Ligeti
Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Arditti

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Robert Schumann
Quatuor à cordes n° 3
Samuel Barber
Quatuor à cordes n° 1
Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 14 « La Jeune Fille et la Mort »

Quatuor de Tokyo

SAMEDI 16 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Joseph Haydn
Quatuor à cordes op. 76 n° 3
Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 9
Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Mosaïques

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Joseph Haydn
Quatuor à cordes op. 33 n° 2
Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 4
Joseph Haydn
Quatuor à cordes op. 33 n° 3
Alfred Schnittke
Quatuor à cordes n° 3

Quatuor Casals

SALLE DES CONCERTS – 17H

Pascal Dusapin
Quatuor VII « OpenTime »
*(21 variations pour quatuor à cordes) **

Quatuor Arditti

György Kurtág
Douze Microludes
Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes n° 16

Quatuor Hagen

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 10
Quatuor à cordes n° 12 « Quartettsatz »
Johannes Brahms
Quatuor à cordes n° 2

Quatuor Borodine

DIMANCHE 17 JANVIER

SALLE DES CONCERTS – 11H

Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 8
Johannes Brahms
Quatuor à cordes op. 51 n° 1
Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes n° 8

Quatuor Ysaÿe

AMPHITHÉÂTRE – 14H30

Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 3
Quatuor à cordes n° 5
Quatuor à cordes n° 6

Quatuor Zemlinsky

SALLE DES CONCERTS – 17H

Claude Debussy
Quatuor à cordes
Bern Alois Zimmermann
Quatuor à cordes **
Franz Schubert
Quintette à cordes en ut majeur

Quatuor Hagen
Heinrich Schiff, violoncelle

SALLE DES CONCERTS – 20H30

Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 15
Arnold Schönberg
La Nuit transfigurée

Quatuor Pražák
Vladimir Bukač, alto
Petr Prause, violoncelle

* Création
** Création française

SAMEDI 16 JANVIER – 14H30
Amphithéâtre

Joseph Haydn
Quatuor à cordes op. 33 n° 2

Franz Schubert
Quatuor à cordes n° 4

entracte

Joseph Haydn
Quatuor à cordes op. 33 n° 3

Alfred Schnittke
Quatuor à cordes n° 3

Quatuor Casals
Vera Martínez Mehner, violon
Abel Tomàs Realp, violon
Jonathan Brown, alto
Arnau Tomàs Realp, violoncelle

Fin du concert vers 16h15.

Joseph Haydn (1732-1809)
Quatuor à cordes en mi bémol majeur op. 33 n° 2 Hob. III. 38 « La Plaisanterie »

Allegro moderato cantabile
Scherzo. Allegro
Largo sostenuto
Finale. Presto

Composition : entre avril et novembre 1781 (manuscrit perdu).
Création : le 24 décembre 1781 à la cour de Joseph II ?
Durée : environ 16 minutes.

En 1781, Joseph Haydn renoue avec le quatuor à cordes, qu'il a délaissé depuis son *Opus 20* (1772). Il dit lui-même que ces nouveaux quatuors « *sont d'un genre tout à fait particulier et nouveau, car je n'en ai pas écrit depuis dix ans* ». En ces années 1780, le quatuor à cordes s'impose auprès des publics et des éditeurs européens ; Haydn lui-même, le compositeur emblématique du genre, emploie dorénavant le terme « Quartett » au lieu de « divertimento ». L'*Opus 33* se distingue par ses œuvres assez brèves, au caractère populaire ou pittoresque, ce que les *Quatuors n° 2* et *n° 3*, les plus célèbres, illustrent à merveille. On y remarquera, en tête des menuets, les indications « *scherzo* » et « *scherzando* », en avance sur leur temps.

Dans le premier mouvement du *Quatuor op. 33 n° 2*, l'exposition est aisée et alerte, mais ramassée. Après l'élan gracieux du premier thème et du pont, le second thème se distingue par ses *gruppetti* et sa cascade précipitée en triolets. Le développement exploite le début du premier thème, qui bientôt se réduit à sa cellule initiale : presque tout est centré sur deux notes sautillantes. La réexposition est régulière.

Le *Scherzo* peut se jouer effectivement comme un scherzo post-haydnien, à cause de son tempo vif indiqué *allegro*, ses intervalles balourds et ses notes répétées assez ironiques. En revanche, le trio médian force la note dans le genre « menuet exquis », que chante la ligne mielleuse du premier violon.

Dans le *Largo sostenuto*, de plan et de tonalités assez libres, prédomine un bel hymne grave qui apparaît en tout cinq fois. Au début, il se présente aux deux voix étranges de l'alto et du violoncelle ; puis il est repris par les deux violons, tandis qu'au-dessous une ondulation, au violoncelle, lui restera associée comme un motif complémentaire. La deuxième idée de la pièce est un petit bloc plus douloureux de syncopes et de *sforzandi*. La fin, confiée au thème principal, est d'une élégante évanescence.

Le joyeux finale tourne un rondo de type populaire sur un thème de gigue ; entre les refrains, les triolets s'échauffent en petits développements. La dernière page, d'un humour audacieux, a valu au quatuor son surnom. Haydn ralentit tout : *adagio* soudain et incongru. Puis, *presto*, les derniers soubresauts sont coupés de silences étonnamment longs, comme si la mécanique de la danse était bloquée ! Deux minuscules mesures terminent l'ouvrage sur une pirouette.

Franz Schubert (1797-1828)
Quatuor à cordes n° 4 en ut majeur D. 46

Adagio. Allegro con moto
Andante con moto
Menuetto
Allegro

Composition : 3-7 mars 1813.
Création probable en 1813 chez les Schubert.
Durée : environ 25 minutes.

Entre treize et seize ans, Franz Schubert est déjà un compositeur. Outre ses dons exceptionnels, il baigne depuis toujours dans une ambiance viennoise extrêmement favorable, héritière de Haydn et Mozart ; tout le monde trouve normal que soit produite une abondante musique classico-populaire, à peu près la même pour tous les horizons sociaux. De plus, Schubert reçoit dans son pensionnat, le « Konvikt », une éducation musicale très poussée. Il étudie d'abord avec Wenzel Ruzicka qui s'écrie : « *Celui-là, le Bon Dieu lui a tout appris !* ». Puis il est pris en main par Antonio Salieri, qui lui donnera encore des leçons après qu'il ait quitté le Konvikt en 1813, jusqu'en 1816 ou 1817. L'adolescent trouve tout naturel, lui aussi, d'écrire une quantité d'œuvres, qui seront jouées au Konvikt mais aussi à la maison, pendant ses brèves vacances : en effet, dans le quatuor familial il tient l'alto, pendant que son père joue du violoncelle, et ses deux frères Ferdinand et Ignaz, du violon. Toute la famille est ravie – sans pour autant crier au génie – et Franz, placide, ne proteste pas si ses opus sont parfois attribués à ses frères… Ses onze premiers quatuors, jusqu'à ses dix-neuf ans, sont écrits alors qu'il dépend encore de ses parents. En particulier l'année 1813 est incroyablement productive : six quatuors, dont un perdu, écrits parfois en quelques jours ! Légèrement inégaux, comme on peut s'y attendre, ces ouvrages de première jeunesse sont immanquablement agréables, quand ils ne laissent pas entrevoir une forte personnalité ; ils sont tous placés sous le signe de l'abondance, non seulement par leur quantité, mais aussi par leur tendance à développer généreusement le discours.

Le *Quatrième Quatuor* de Schubert, plein de caractère, a été écrit extrêmement rapidement, et la vivacité de trois mouvements sur quatre, du premier et du dernier surtout, reflète peut-être l'inspiration pressante du jeune compositeur, qui se surpasse. Nourri de Mozart à ce moment-là, il prend probablement modèle sur le *Quatuor « des dissonances » K 465*, dont il reprend l'idée d'un exorde lent et angoissé ; mais pour son finale il imite peut-être certains quatuors de Haydn.

Pour introduire son premier mouvement, Schubert adopte des lignes chromatiques tombantes, qui se répondent en canon comme des larmes maussades. Puis l'électrique *Allegro con moto* s'élance en un galop de triolets, avec un sens du fantastique tout proche du *Roi des aulnes* (celui-ci verra le jour en 1815), ou du finale du *Quatuor « La Jeune Fille et la mort »* (1824-1826). Appels de détresse aux violons, abîmes d'unissons, le tableau de panique ne s'interrompt que pour rappeler le sombre motif d'introduction, à la clôture de l'exposition et du développement.

L'*Andante con moto* est d'une calme mélancolie. Le thème, très sage, est présenté en deux reprises, développé en quelques inflexions plus tendues, puis doucement ramené à sa case départ.

Le *Menuetto*, par son tempo assez vif et spirituel, est presque un scherzo ; il commence sur un arpège audacieux et se poursuit par un battement sourd et prolongé en staccato. Le trio est annoncé par les appels « de cor » à l'alto ; puis il tourne une danse villageoise aux effets de « violoneux ».

Le finale est une polka très enlevée et insouciante, qui suit un dynamique plan de sonate.
Le piétinement vigoureux et populaire du thème principal est traité avec un certain humour dans le développement, mais aussi avec mystère, sur un long bourdon où les appels se prolongent…

Joseph Haydn
Quatuor à cordes en ut majeur op. 33 n° 3 Hob. III. 39 « L'Oiseau »

Allegro moderato
Scherzando. Allegretto
Adagio
Rondo. Presto

Composition : entre avril et novembre 1781 (manuscrit perdu).
Création : le 24 décembre 1781 à la cour de Joseph II ?
Durée : environ 19 minutes.

Le charmant *Quatuor op. 33 n° 3* doit son surnom à son premier volet, mais aussi au deuxième. Dans le premier mouvement, aussi bien le premier thème que le second ou la section conclusive comportent un petit motif d'appel avec une appoggiature qui produit des « cui-cui ». D'autres brefs motifs de gazouillis se répartissent dans ces trois sections qui coulent avec souplesse.
Le développement, assez fourni, exploite ces idées sans grand drame bien qu'avec quelques couleurs mineures ; l'appel se détache sur de longues tenues pensives et mystérieuses.
La réexposition comporte aussi ses heureux développements.

Le menuet commence par se montrer bizarre, maussade. Tous les instruments sont tassés dans le grave avec des harmonies ambiguës qui effacent la mesure. En fait, avec son humour habituel, Haydn rit sous cape (*scherzando*, à l'origine, veut dire « en plaisantant ») et prépare une petite surprise : absolument contrastant, le trio central laisse chanter les violons, seuls, comme deux oiseaux sur un fil : discours aigu, trillé, aux répliques de chansonnette.

Le mouvement lent déroule des mélodies sinueuses, d'une gravité discrète ; dans cette forme sonate à deux expositions, le développement se limite à quatre mesures un peu tourmentées.

Le finale est un rondo très régulier, dont les thèmes s'inspirent de danses populaires ; le refrain comporte encore quelques gazouillis, mais complètement intégrés dans la mesure stricte de la chorégraphie.

Isabelle Werck

Alfred Schnittke (1934-1998)
Quatuor à cordes n° 3

Andante – Agitato – Pesante

Composition : Été 1983.
Commande : Société pour la Nouvelle Musique, Mannheim, pour le Quatuor Beethoven.
Création : le 1er mai 1984 à Mannheim, Kunsthalle, par le Quatuor Eder.
Éditeur : Universal.
Durée : environ 20 minutes.

Clairement indiquées par Alfred Schnittke dans la partition, les trois citations qui ouvrent son *Quatuor n° 3* interpellent l'histoire de la musique à travers deux sauts chronologiques. La première référence est un extrait du *Stabat mater* (deux fins de phrase) pour double chœur de Roland de Lassus (1585) ; la seconde est le sujet de la *Grande Fugue* pour quatuor à cordes op. 133 (1825) de Beethoven, énoncé ici en *pizzicati* ; la dernière est le motif DSCH (*ré-mi* bémol-*do-si*), signature musicale de Chostakovitch qui se trouve, notamment, dans le *Quatuor n° 8* (1960). Ces trois citations sont les cellules génératrices de l'ensemble du quatuor, soumises à développement et variations, et réapparaissant sous de multiples avatars. L'éclectisme qui caractérise le langage de Schnittke est ici à l'œuvre : polystylistique, la musique joue sur les contrastes et les surprises, ainsi que sur l'intrication savante de motifs issus d'époques très éloignées. Ainsi, un contrepoint fleuri succède à des *glissandi* rageurs, avant d'ouvrir sur des trémolos et des motifs dans les registres extrêmes. Plus loin, le diatonisme le plus pur (comme le thème du second mouvement qui, dans son oscillation constante entre majeur et mineur, fait penser à une valse de Chostakovitch) est cassé par le chromatisme et un enchevêtrement polyrythmique d'une rare tension – le tout inscrit dans une forme sonate traditionnelle. Présentant d'emblée les larges accords déjà entendus dans le premier mouvement, le finale est proche de l'esthétique de la plainte et de la marche funèbre, sans renoncer au cri et au *pathos* – partageant en cela avec les mouvements lents du défunt compatriote de Schnittke Chostakovitch l'idée du quatuor à cordes comme autobiographie musicale et comme lieu des hommages douloureux.

Grégoire Tosser

Quatuor Casals

Créé à l'École Reine Sofia de Madrid en 1997 dans la classe d'Antonello Farulli, le Quatuor Casals a très vite été reconnu comme un des jeunes quatuors européens les plus prometteurs. Il a remporté d'importants prix européens, dont le premier prix du Concours International de Quatuors à cordes de Londres (2000) ou encore le premier prix du Concours International de Quatuors à cordes « Johannes Brahms » de Hambourg (2002). En 2005, l'ensemble a reçu le Prix de la Ville de Barcelone et, en 2006, le Prix National de Musique, la plus haute distinction pour des musiciens en Espagne. En 2008, le Borletti-Buitoni Trust à Londres l'a choisi comme un de ses lauréats. Ses projets récents et à venir comprennent des concerts au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Carnegie Hall et au Lincoln Center de New York, à la Tonhalle de Zurich, au Konzerthaus de Berlin, aux Philharmonies de Berlin et Cologne, au Konzerthaus et au Musikverein de Vienne, au Théâtre du Châtelet et à l'Auditorium du Louvre à Paris, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Le quatuor a également effectué des tournées en Europe, en Amérique du Sud, aux États-Unis et au Japon, et participé à des festivals comme ceux du Schleswig-Holstein, de la Rheingau, de la Ville de Londres, de Salzbourg, de Schwarzenberg (Schubertiade), de Lucerne, du Lubéron, de Bath, de Kuhmo et de Santa Fe. Les artistes enregistrent en exclusivité pour Harmonia Mundi.

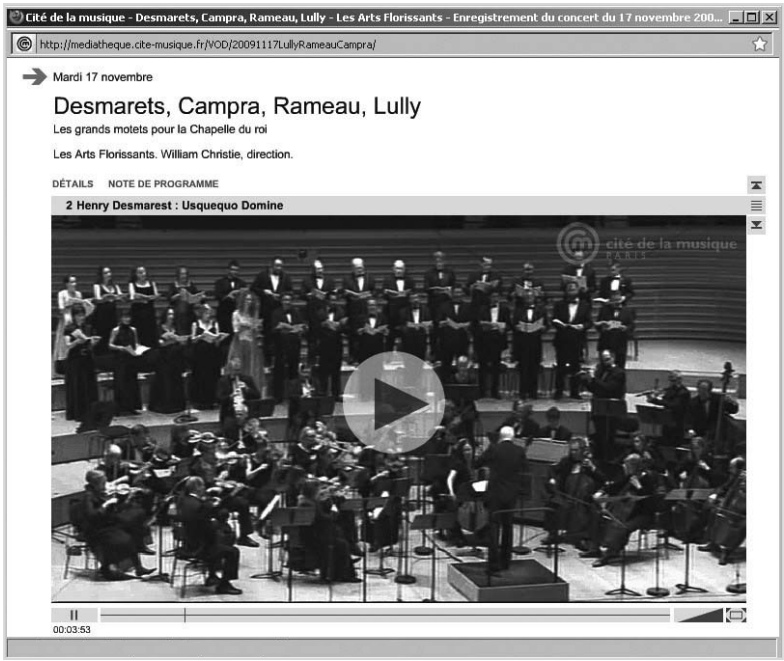
Le Quatuor Casals a travaillé avec des compositeurs de renom, assurant la création d'œuvres de Jordi Cervello, David del Puerto et Jesús Rueda. Il a aussi collaboré avec James MacMillan et György Kurtág. Christian Lauba lui a par ailleurs demandé d'enregistrer son œuvre *Morphing*. Le Quatuor Casals s'est produit avec des musiciens aussi prestigieux qu'Elisabeth Leonskaja, Oleg Maisenberg, Claudio Martínez Mehner, Thomas Riebl, Christophe Coin et Michael Collins. Ses concerts ont été fréquemment diffusés sur la Radio Nationale Espagnole, la BBC, la RAI italienne, la WDR, la SWR et la NDR allemandes, ainsi que sur Radio France et la NPR des États-Unis.

Le Quatuor Casals a été l'élève de Walter Levin et Rainer Schmidt ; il a suivi un cours de perfectionnement à Cologne avec Harald Schoneweg et les membres du Quatuor Alban Berg. Depuis l'automne 2003, il donne des cours de musique de chambre à l'École Supérieure de Musique de Catalogne. Le quatuor est en résidence à l'Auditorium de Barcelone.

CONCERTS SUR INTERNET

EN DIRECT ET EN DIFFÉRÉ

La **Cité de la musique** et la **Salle Pleyel** ont entamé depuis deux ans une politique de retransmission de concerts en direct sur Internet. Les concerts restent disponibles en intégralité sur nos deux sites www.sallepleyel.fr et www.citedelamusique.fr. Ils sont également consultables à la médiathèque de la Cité de la musique.



Concerts de la 4e Biennale de Quatuors à cordes retransmis sur Internet :

Quatuor Mosaïques, samedi 16 janvier à 11h
Quatuor Arditti, samedi 16 janvier 17h
Quatuor Borodine, samedi 16 janvier 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web et France Musique.

arte LIVE WEB

Quatuor Ysaÿe, dimanche 17 janvier à 11h
Quatuor Pražák, dimanche 17 janvier à 20h30

En partenariat avec ARTE Live Web.

arte LIVE WEB

Et aussi…

> CONCERTS
RISING STARS

JEUDI 21 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven
Trio pour piano et cordes n° 5 « des Esprits »
Wolfgang Rihm
Fremde Szene III
Johannes Brahms
Trio pour piano et cordes n° 2

Morgenstern Trio

VENDREDI 22 JANVIER, 20H

Ludwig van Beethoven
Quatuor à cordes op. 18 n° 5
Benjamin Britten
Quatuor à cordes n° 2
Johannes Brahms
Quatuor à cordes op. 51 n° 1

Quatuor Barbirolli

MARDI 2 MARS, 20H

Joseph Haydn
Quatuor à cordes op. 9 n° 6
Leos Janácek
Quatuor à cordes n° 2 « Lettres intimes »
Robert Schumann
Quintette pour piano et cordes

Quatuor Philharmonia
Elisabeth Leonskaja, piano

> CONCERT

MARDI 23 MARS, 20H

Maurice Ravel
Quatuor à cordes
Joseph Haydn
Quatuor à cordes op. 54 n° 2
John Adams
String Quartet (création)

Quatuor St. Lawrence

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 20 FÉVRIER, 20H

Anniversaire Christoph Eschenbach
Le programme de ce concert de gala réunit des musiciens de prestige invités par Christoph Eschenbach. La distribution complète et le programme seront communiqués ultérieurement.

SAMEDI 6 MARS, 20H

Musique romantique
Festival de Lugano I

Béla Bartók
Sonate pour deux pianos et percussions
Dmitri Chostakovitch
Concertino

Martha Argerich, piano
Akané Sakaï, piano
Lilya Zilberstein, piano
Nelson Goerner, piano
Géza Hosszu-Legocky, violon
Lyda Chen-Argerich, alto
Marc Drobinsky, violoncelle

DIMANCHE 28 MARS, 16H

Sergueï Rachmaninov
Trio élégiaque n° 1
Dmitri Chostakovich
Trio n° 2
Piotr Ilitch Tchaïkovski
Trio « à la mémoire d'un grand artiste »

Dmitri Makhtin, violon
Alexander Kniazev, violoncelle
Boris Berezovsky, piano

> MUSÉE

DU 9 MARS AU 6 JUIN

Exposition **Chopin à Paris, l'atelier du compositeur**
Réalisée en coproduction avec la Bibliothèque nationale de France, l'exposition célèbre le bicentenaire de la naissance du pianiste et compositeur en offrant un regard nouveau sur sa création.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons…

Sur le site Internet http://mediatheque.cite-musique.fr

… d'écouter un extrait dans les « Concerts » : *Quatuor n° 12 « Quartettsatz »* de **Franz Schubert** par le **Quatuor Keller,** enregistré en 2003, ou par le **Quatuor Juilliard,** enregistré en 2005 • *Quatuor n° 2* de **Johannes Brahms** par le **Quatuor Keller,** enregistré en 2003 • **Douze Microludes** de **György Kurtág** par le **Quatuor Keller,** enregistré en 2002 • *Quatuor op. 76 n° 3 « L'Empereur »* de **Joseph Haydn** par le **Quatuor Zehetmair,** enregistré en 2008 • *Quatuors n° 6* et *n° 16* de **Ludwig van Beethoven** par le **Quatuor Borodine,** enregistré en 2003 • *Quatuor IV* de **Pascal Dusapin** par le **Quatuor Pražák,** enregistré en 2005

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque.)

> À la médiathèque

… d'écouter avec la partition : *Quatuors n° 9* et *n° 10* de **Franz Schubert** par le **Quatuor Zemlinsky**

… de regarder dans les « Dossiers pédagogiques » : *Quatuor n° 16 (Finale)* de **Ludwig Van Beethoven,** guide d'écoute interactif de **Bruno Plantard**

… de lire : *L'Esthétique du quatuor à cordes* par **Bernard Fournier** • *Histoire du quatuor à cordes, de Haydn à Brahms* par **Bernard Fournier** • *L'Art du quatuor à cordes : conversations avec le Quatuor Guarneri* par **David Blum**

Imprimeur BAF | Licences n° 1014849, 1013248, 1013252

Éditeur : Hugues de Saint Simon | Rédacteur en chef : Pascal Huynh | Rédactrice : Gaëlle Plasseraud | Maquette : Elza Gibus | Stagiaires : Laure Lalo - Nicolas Deshoulières